

L'industrie textile dans le monde

L'industrie textile compte parmi les plus polluantes au monde et génère d'importants déchets, notamment avec l'essor de la **fast fashion*** depuis les années 2000. Le cycle de vie de nos vêtements comprend de nombreuses étapes et procédés qui, dans chacun des pays de la chaîne de fabrication, peuvent nuire à l'environnement et aux personnes qui les fabriquent et les portent.

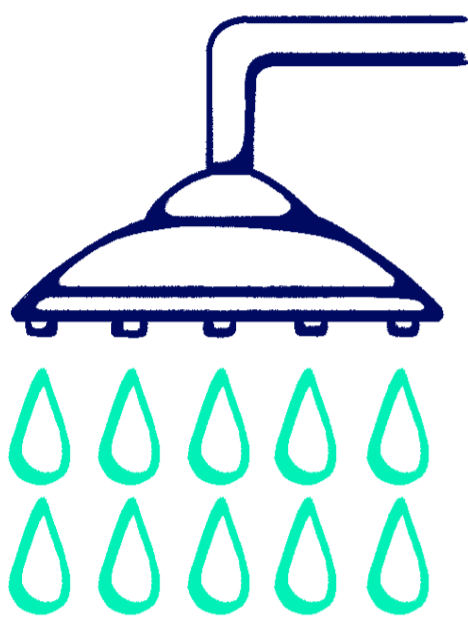
LE SAVIEZ-VOUS ?

En moyenne une personne achète 40 % de vêtements en plus en Europe en 15 ans et les conserve moitié moins longtemps. Avec la fast fashion, on est passé de 2 collections par an en 2000, à 24 collections dans certains magasins, voire à des nouveaux modèles chaque jour sur des plates-formes de e-commerce.

Fast fashion*
Anglicisme désignant la production de masse dans la mode.

La filière mondiale textile est l'une des plus consommatrice en eau, eau utilisée pour obtenir les matières premières, pour la transformation industrielle et pour le lavage

Source: Ellen MacArthur Foundation et Circular Redefining Fashion's Future, 2018



285 douches
C'est l'équivalent du volume d'eau nécessaire à la fabrication d'un jean, soit en moyenne 9 000 litres.

Source: Fashion Revolution, 2017

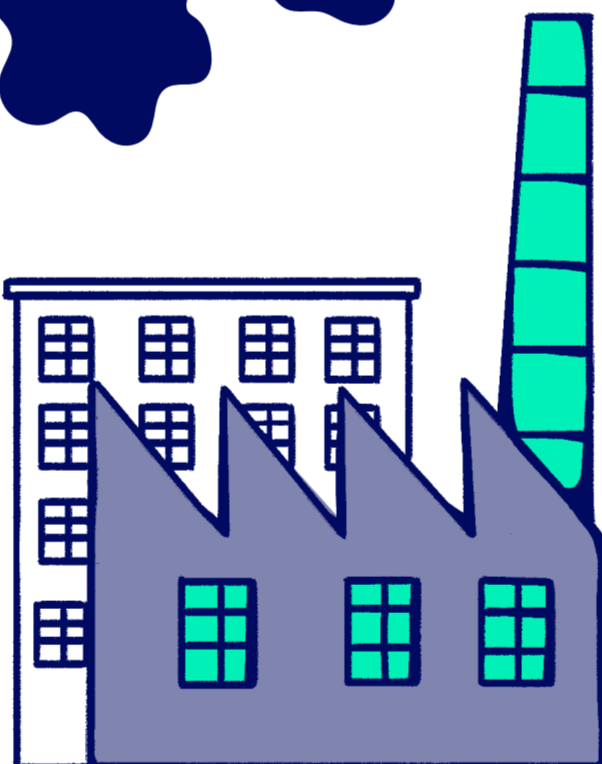
4 milliards de tonnes de CO₂

C'est la quantité mondiale de tonnes de gaz à effet de serre émise par l'industrie textile chaque année pour les vêtements et les chaussures. Son impact est plus important que les vols internationaux et le trafic maritime réunis.

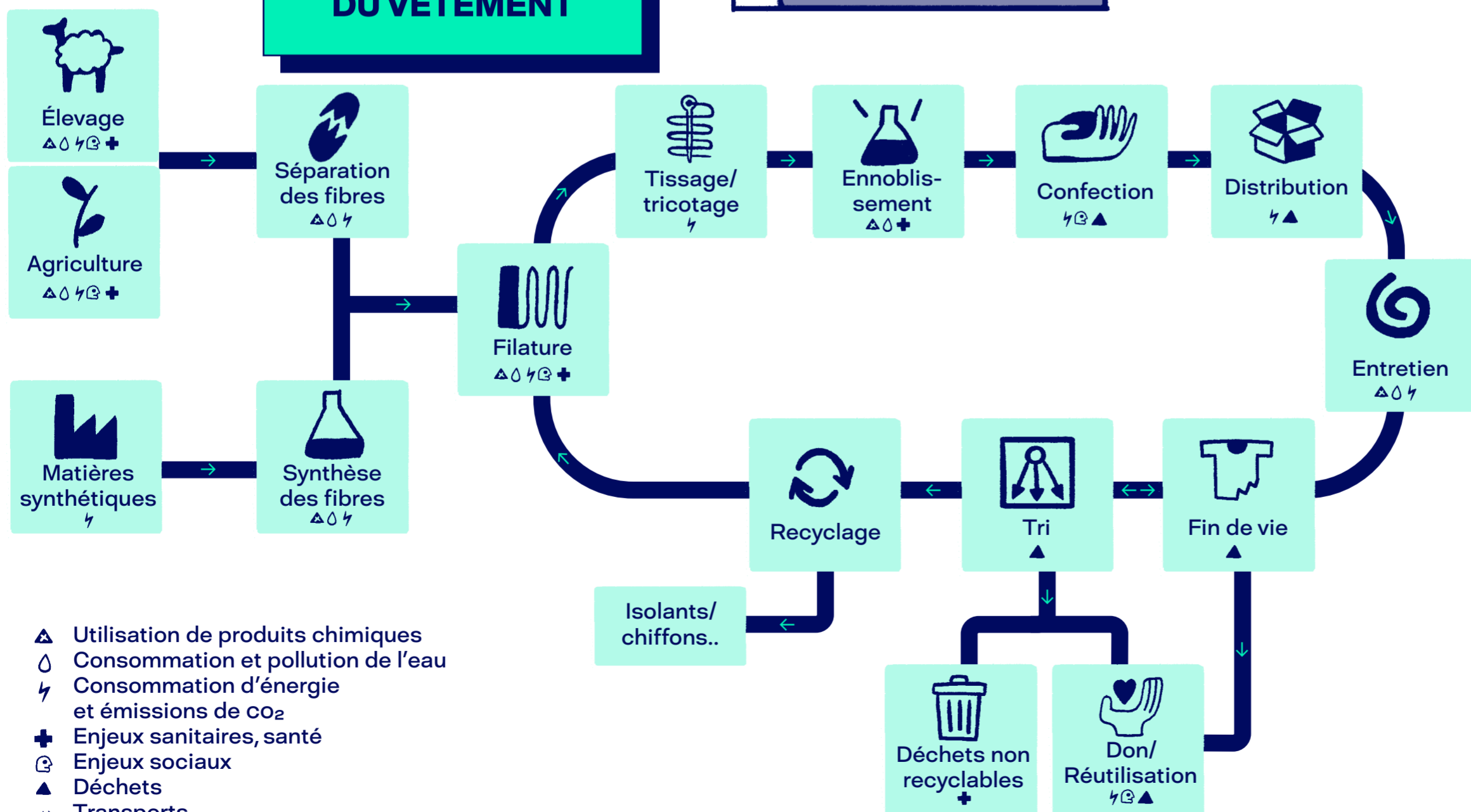
Source: Etude Quantis de 2018 sur <https://www.quantis.com/fr/fr/news/industry-fashion>

C'est plus de **100 milliards** de vêtements qui sont vendus chaque année dans le monde.

Source: The Real Cost of Fast Fashion Greenpeace, 2012



LE CYCLE DE VIE DU VÊTEMENT



PRINCIPAUX IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

- ↳ Épuisement des ressources en eau pour la culture du coton.
- ↳ Pollution de l'eau: l'industrie textile est responsable de 20% de la pollution des eaux industrielles.
- ↳ Pollution des sols.
- ↳ Émission de gaz à effet de serre (GES): l'industrie textile est responsable de 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre en comptabilisant les vêtements et les chaussures.
- ↳ Dégradation des écosystèmes et de la biodiversité.
- ↳ Consommation d'énergie à toutes les étapes du cycle de vie.

Source: Nature Reviews, earth and environment, 'The environmental price of fast fashion', 2020

Les matières premières

Pour faire un vêtement, une paire de chaussures, un sac, il faut de la matière première. Elle constitue le premier maillon de la chaîne de production. Leur choix est très important.



LES MATIÈRES VÉGÉTALES

Le coton, le raphia, le lin, le chanvre, le latex naturel, le caoutchouc... sont des matières naturelles issues de végétaux. On utilise la fleur pour tisser le coton, les tiges pour le lin, la sève pour le caoutchouc.

Un quart de la production mondiale des fibres textiles provient du coton. La culture du coton nécessite beaucoup d'eau, de soleil et de pesticides avec des impacts majeurs sur la biodiversité, la santé des agriculteurs et pose des problèmes éthiques et sociaux dans certaines régions du monde. La culture biologique du coton permet de réduire ces impacts.

LES MATIÈRES D'ORIGINE ANIMALE

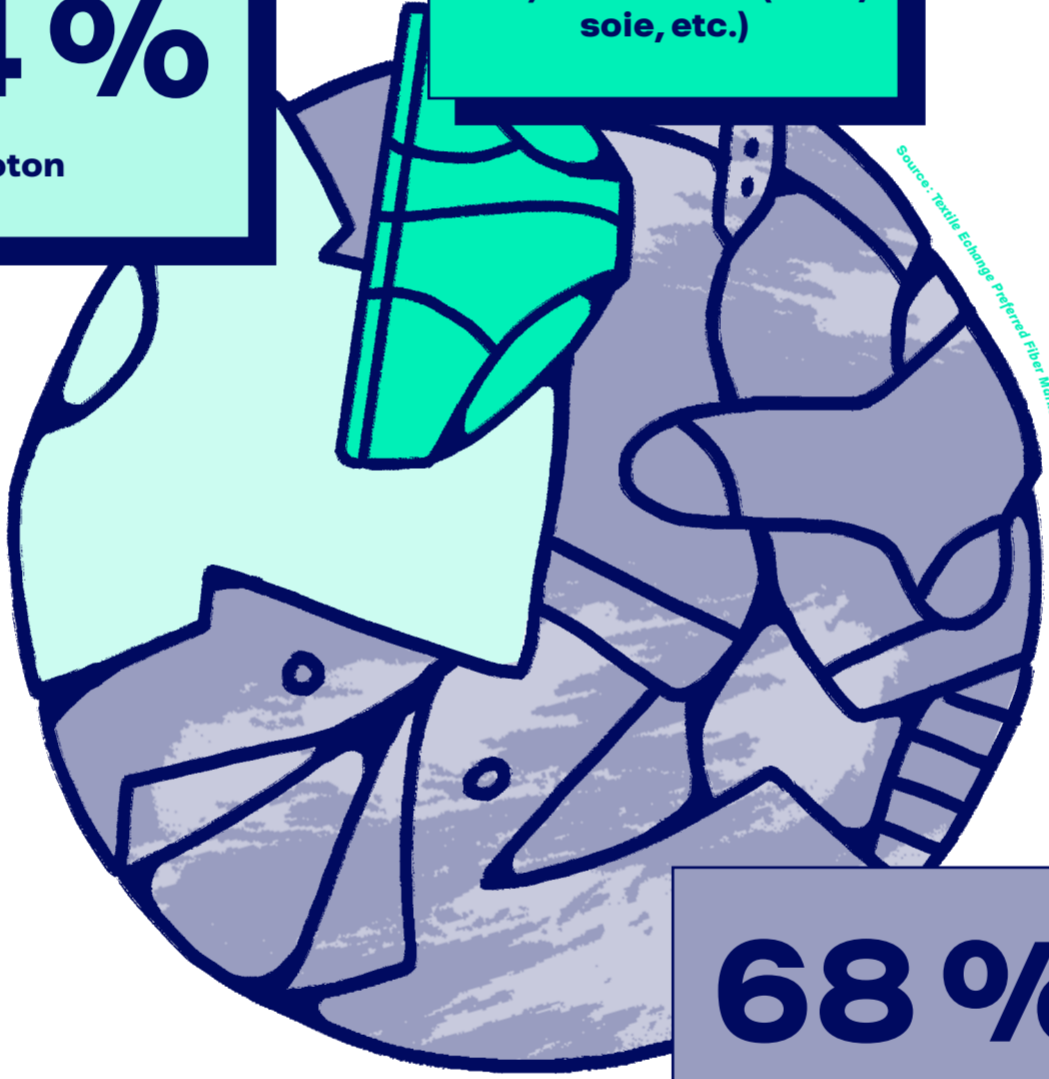
Nos vêtements peuvent être fabriqués à partir de matières d'origine animale. Pour la production **de cuir** (vache, mouton, agneau), pour **la laine** (mouton, lapin, yak, alpaga, chameau, etc.), pour **la soie** (vers de bombyx du mûrier) ou encore pour **la fourrure** (lapins, visons, etc.).

Dans certains pays, ces animaux vivent dans des conditions difficiles, dans de petits espaces. Ils sont parfois sous-alimentés et maltraités.



24 %
coton

8 %
Autres matières végétales (lin, chanvre, etc.) et animales (laine, soie, etc.)



68 %
matières chimiques (synthétiques et artificielles)

LE SAVIEZ-VOUS?

70% des fibres synthétiques produites dans le monde proviennent du pétrole. La production de vêtements à partir de matières plastiques utilise 342 millions de barils de pétrole chaque année, soit **1% de la production mondiale de pétrole.**

LES MATIÈRES CHIMIQUES

Les matières synthétiques L'acrylique, l'élasthanne, le nylon, le polyamides et le polyester sont obtenus par synthèse de composés chimiques issus du pétrole, une énergie fossile, non renouvelable et très polluante, source d'émission de gaz à effet de serre.

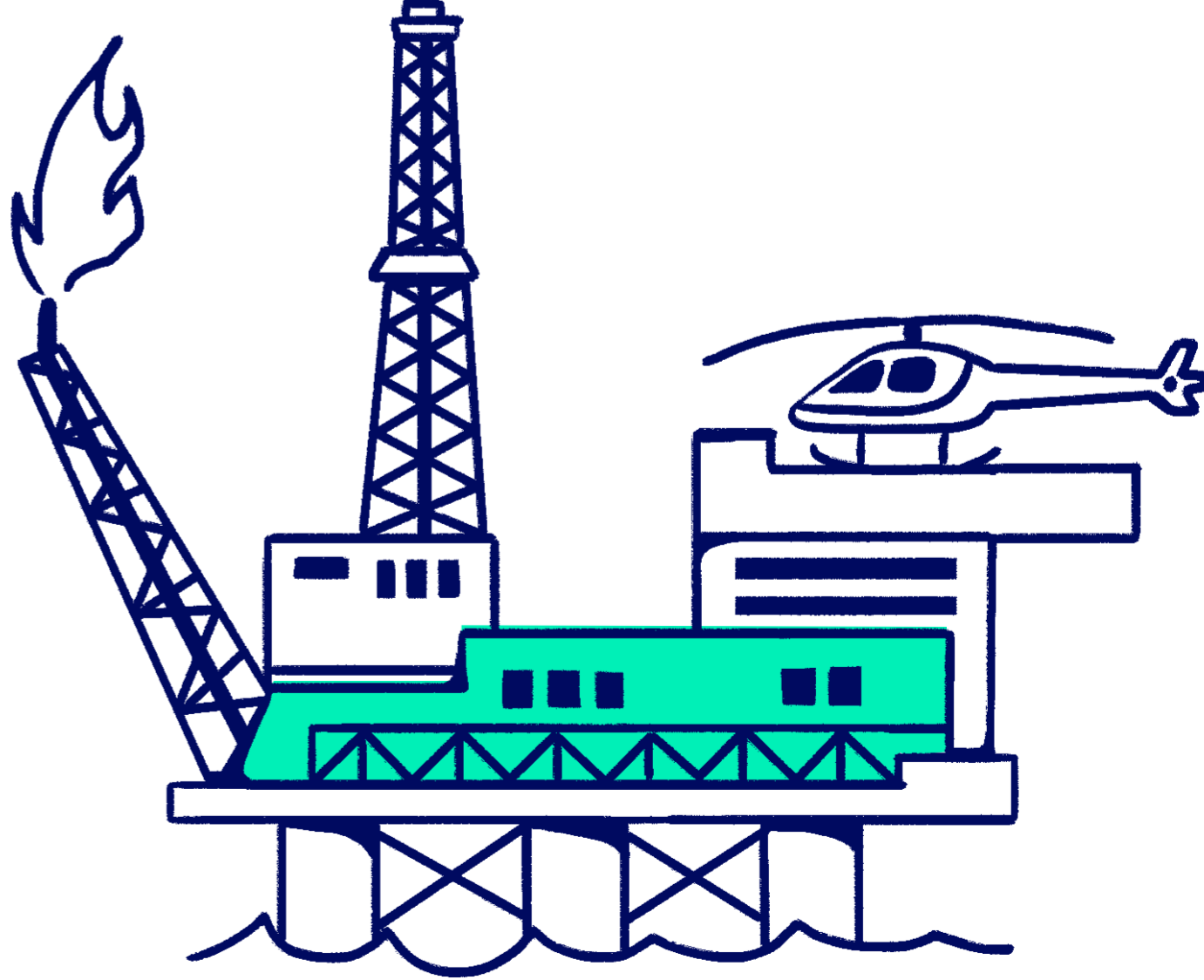
Les matières artificielles Le bambou, l'eucalyptus, le hêtre, la viscose, le lyocell, etc., sont des fibres obtenues à partir de ressources naturelles comme la cellulose de bois, le soja ou le maïs, en utilisant des procédés chimiques. Ces derniers peuvent être optimisés par une démarche d'écoconception. Les cultures associées sont également impactantes et peuvent concurrencer des productions destinées à l'alimentation humaine.



Aujourd'hui, moins de 1% des tissus qui composent nos vêtements sont recyclés pour en faire de nouveaux. Les matières recyclées issues de textiles usagés sont majoritairement utilisées pour des produits d'autres industries: automobile, isolation etc.

LES MATIÈRES SECONDAIRES

Il existe aussi des matières premières secondaires, ce sont **les matières recyclées.** Elles peuvent être produites par procédés mécaniques ou chimiques.



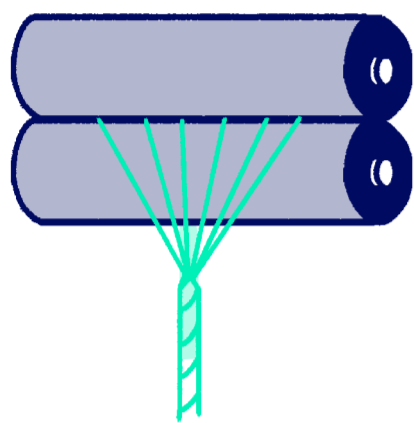
La fabrication de nos vêtements

Les différentes étapes de la fabrication de nos vêtements ont des impacts sur l'environnement: consommation d'une grande quantité d'eau et d'énergie, utilisation de produits et substances toxiques rejetés dans les eaux (si elles ne sont pas traitées). Ils polluent les sols, impactent la qualité de l'eau, entraînant la dégradation des écosystèmes et donc de la biodiversité. Ces procédés ont aussi des conséquences sur la santé des travailleurs.

Les conditions de travail

La mondialisation de l'industrie textile met en concurrence les entreprises qui cherchent à produire à moindre coût, en particulier dans les pays du Sud-Est (Chine, Bangladesh, Vietnam, Inde, Turquie).

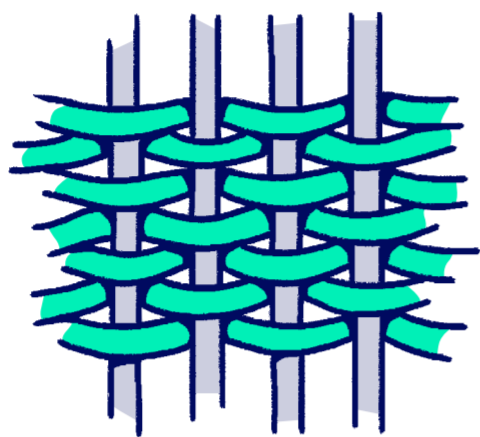
Les conditions de travail des ouvriers-ères textiles sont particulièrement dures. Ils travaillent souvent sans protection sociale ni syndicale, avec des salaires en dessous des minima vitaux. On parle d'usine de la sueur (sweatshop) ou d'esclavagisme moderne. Ces conditions de travail ne sont pas conformes aux objectifs de développement durable (notamment travail décent, santé) adoptés par 197 états membres de l'ONU en 2015.



ÉTAPE 1 LA FILATURE

Une fois la matière première choisie, il faut la transformer en fil.

Cette étape utilise de nombreux produits chimiques pour rendre les fils plus résistants lors du tissage.



ÉTAPE 2 TISSAGE OU TRICOTAGE

À l'étape du tissage ou tricotage, le fil est transformé en tissu ou tricot.

Cette étape nécessite l'utilisation de beaucoup d'eau et d'énergie



ÉTAPE 3 TEINTURE ET IMPRESSION

Cette étape a pour but de donner à une fibre ou à un tissu un coloris précis, différent de sa couleur naturelle. Ils sont d'abord blanchis (chlore), avant de recevoir leur coloris définitif.

Ces opérations ont recours à de nombreux produits chimiques, toxiques, de l'eau et de l'énergie.



ÉTAPE 4 L'ENNOBLISSEMENT

Cette étape consiste à transformer l'apparence et les propriétés d'un tissu (imperméabilité, brillance, effet de vieillissement...) via des traitements chimiques ou mécaniques.



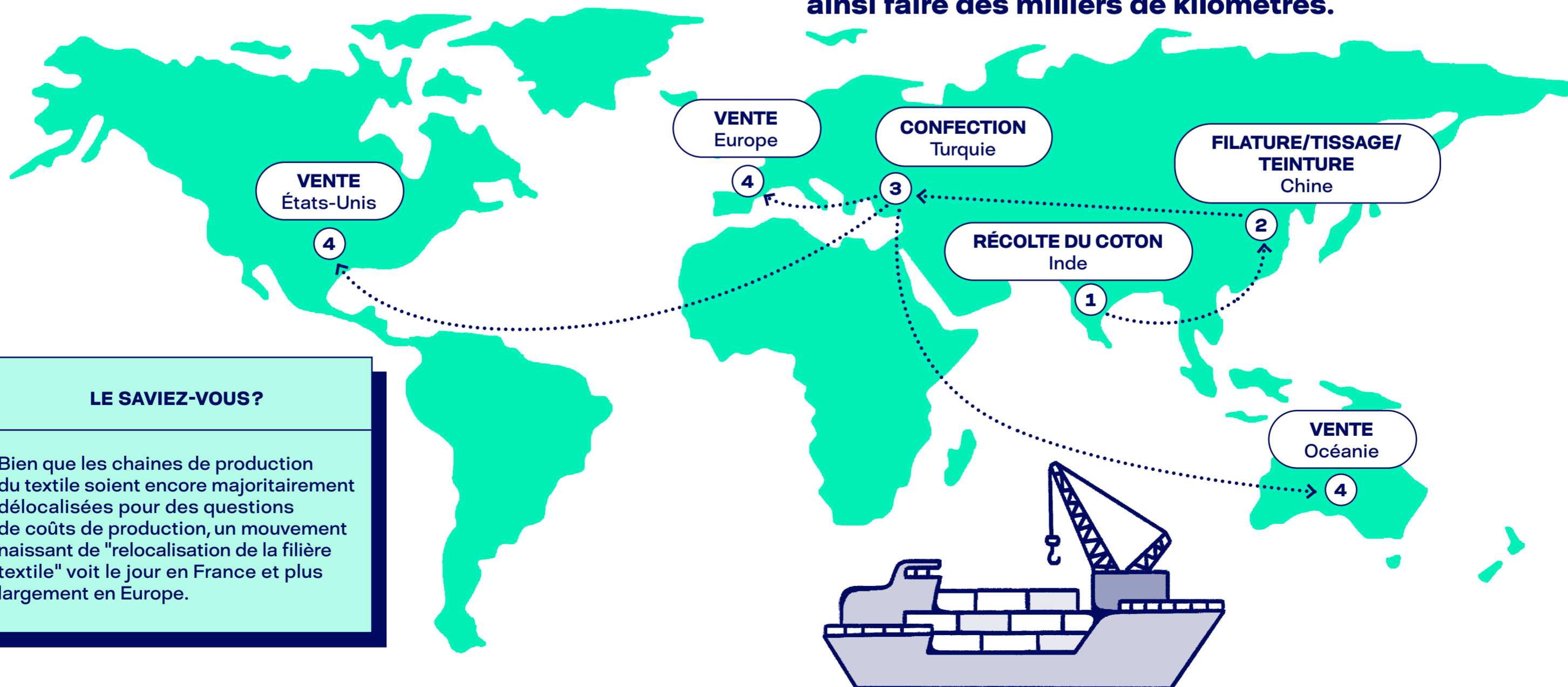
ÉTAPE 5 LA CONFECTION

Une fois le tissu ou le tricot prêt, il va être coupé et cousu pour devenir un vêtement prêt à être porté.

L'ITINÉRAIRE D'UN JEAN



Les chaînes de fabrication d'un vêtement sont très complexes et des dizaines de pays peuvent être concernés. Pour fabriquer un jean par exemple, on utilise du coton en provenance d'Inde, qui peut être filé, tissé, teint en Chine ou en Turquie, confectionné au Bangladesh, en Asie du Sud Est, Tunisie ou Turquie pour être vendu en France et partout dans le monde. Il peut ainsi faire des milliers de kilomètres.



LE SAVIEZ-VOUS?

Bien que les chaînes de production du textile soient encore majoritairement délocalisées pour des questions de coûts de production, un mouvement naissant de "relocalisation de la filière textile" voit le jour en France et plus largement en Europe.

Nous avons le pouvoir de changer les choses

Au quotidien nous pouvons agir pour réduire au maximum l'impact de notre look sur l'environnement. Par des gestes simples nous avons le pouvoir de changer les choses !

PRIVILÉGIER LES MATIÈRES RESPECTUEUSES DE L'ENVIRONNEMENT

Privilégier les matières à plus haute performance environnementale comme le lin, le chanvre, moins gourmandes en eau, ou les matières recyclées, favoriser les vêtements en coton biologique ou issus du commerce équitable.

SE QUESTIONNER SUR LES CONDITIONS ET LES PROCÉDÉS DE FABRICATION

Questionnez-vous ! Qui a fabriqué mon vêtement ? Dans quelles conditions de travail ? Et le respect des droits humains dans tout ça ? Lisez les étiquettes afin de connaître la provenance de vos produits, leur composition. Quels procédés de fabrication (teinture/dé lavage) ont été utilisés ? Préférer par exemple les jeans bruts, non vieillis et non troués. Exiger qu'ils soient faits pour durer !

RÉDUIRE SA CONSOMMATION DE VÊTEMENTS ET CHAUSSURES : À L'AIDE DE LA MÉTHODE BISOU

Posez vous quelques questions clefs avant de réaliser un achat :

- B** comme « besoin » : à quel besoin votre achat correspond-il ?
- I** comme « immédiat » : avez-vous besoin de cet achat immédiatement ou pouvez-vous attendre un peu ?
- S** comme « semblable » : avez-vous déjà quelque chose de semblable chez vous ?
- O** comme « origine » : quelle est l'origine de l'objet désiré, est-elle éco-responsable ?
- U** comme « utile » : cet achat est-il vraiment utile pour vous ou est-ce un achat compulsif ?

La mode éthique/responsable

associe des producteurs qui cherchent à diminuer l'empreinte écologique de leur production notamment en utilisant des matières issues de l'agriculture biologique ou recyclées, et des procédés de fabrication moins consommateurs d'eau, d'énergie et de transports, dans le respect des travailleurs.

PRIVILÉGIER LES LABELS

Privilégier les vêtements écolabellisés (Écolabel européen, GOTS, OEKO-TEX) ils garantissent des vêtements durables et sans substances dangereuses pour la santé et l'environnement. agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers/labels-environnementaux



MIEUX ENTRETENIR

Laver les vêtements à 30°C (économie d'énergie) et avec des lessives portant un label recommandé par l'ADEME (Nature et Progrès, Ecocert ecodétergent, Sustainable Cleaning, Écolabel européen). Les faire sécher à l'air libre si vous le pouvez, éviter le nettoyage à sec qui est polluant. Laver moins souvent les vêtements en laine.



RÉUTILISER, RÉPARER, RECYCLER VOS VÊTEMENTS OU LES TRANSFORMER !

Penser à les trier et les déposer dans un point d'apport volontaire prévu à cet effet, en vous aidant du site refashion.fr/citoyen/fr/point-dapport. Après tri, ils seront soit revendus en France ou à l'étranger pour être reporté, soit ils serviront de matières premières pour concevoir de nouveaux produits (vêtements, accessoires, produits isolation etc.). Ainsi la boucle est bouclée !

LA FRIPE, C'EST CHIC

Préférer des vêtements d'occasion de seconde main en chinant dans les friperies, vides greniers ou en échangeant vos vêtements (swapping). Mais ne pas surconsommer pour autant.

LOUER

Vous pouvez aussi louer vos vêtements ou accessoires.

BIEN CONNAÎTRE ET CHÉRIR VOTRE GARDE ROBE

Vous les porterez plus, plus longtemps et les conserverez mieux.

